

ALLÉGORIE

Version 0.50 - 22/02/2012

Écrit par Stéphane Drouot

Copyright © 2012

Copyright : Licence Art Libre / Creative Commons By-SA

SYNOPSIS

ÉTAPE PREMIÈRE : SE SOUVENIR DE CE QUI EST OUBLIÉ : DÉNI.

C'est une bibliothèque immense comme une ville. Un homme perdu déambule dans une allée. Il est désorienté, visiblement agité quand soudain il se heurte à une silhouette immobile. Un autre homme, étrange, assez sombre. Le premier homme l'agrippe alors par le col, lui murmurant à l'oreille : "tu le sais toi, dis moi que tu le sais." Puis en hurlant : "dis moi que tu sais qui je suis."

La silhouette semble l'enlacer dans ses bras et lui répond doucement, d'une voix très posée : "Bien sûr, je sais. Viens avec moi."

Sur leur chemin, ils croisent deux jeunes filles. L'homme étrange heurte l'une d'entre elles de l'épaule. Il se retourne vers cette dernière qui courait vers une amie. La jeune fille et l'homme s'excuse mutuellement. L'homme la dévisage un instant : "On se connaît, non ?"

Le jeune fille sourit doucement, un peu gênée mais répond : "Tu pose la même question à chacune de nos rencontres !"

L'homme la regarde un moment, comme attendant quelque chose. Au bout d'un instant, il sourit puis part, avec l'homme perdu sous le bras, faisant un signe de la main à la jeune fille. La seconde jeune fille sourit alors à la première : "On dirait que tu as une affinité avec lui !"

"N'importe quoi, il est comme ça avec tout le monde."

"Il n'a même pas remarqué que j'étais là !"

"C'est parce que tu es si discrète, Dialectique, personne ne te remarque jamais."

Dialectique se met à chanter à tue-tête : "Parabole, elle a un amoureux !"

Un jeune homme arrive en courant et tacle Dialectique, la serrant dans ses bras et la faisant tourner en l'air avant de la reposer par terre, riant et criant : "c'est quoi cette histoire ?"

Dialectique éclate de rire : "Oh, rien très cher, nous allions justement à ta rencontre."

"On en était où déjà ?" demande Tradition. "Section Éthique, Étagère 8, Livre 5" répond doucement Parabole.

Dans un petit jardin intérieur, des gens très simplement vêtus déambulent de banc en banc, sans réel but. Parmi eux, un personnage un peu rond semble plus agité, comme s'il parlait tout seul : "Avez-vous... avez-vous lu, la chanson intime du chevalier perdu... avez-vous, non, non... ce sentiment, ce sentiment profane, il est là, il est, il est... ha ha ! Zoum ! Et puis voilà..." Un

homme très élégant presque aussi âgé que lui vient s'asseoir à ses cotés : "Quoi de bon, vieil ami ?" Le fou est pris d'un sursaut, regarde autour de lui comme s'il était épié, se rapproche de l'homme et se met à lui crier à l'oreille à voix basse : "Non, mais ça va pas ?! On ne ... on... c'est interrompre... raagh !"

"Allons, du calme Le Chœur... ce n'est que..." comment le vieil homme avant de se faire interrompre.

"Ce n'est que le Principe régent de la cité qui vient parler à un vieux fou !" s'esclaffe le Chœur.

"Hélas Le Chœur, dans un monde comme le notre, il n'y a plus que les fous qui sachent de quoi ils parlent."

Le Chœur sourit, comme satisfait de la réponse. Les deux hommes discutent.